

M. le Conseiller fédéral Alain Berset (info@gs-edi.admin.ch)
Chef du Département fédéral de l'intérieur

M. le Conseiller d'État Lukas Engelberger (lukas.engelberger@bs.ch)
Président de la Conférence des directeurs de la santé

Lieu, Date: Berne le 9 décembre 2020
Personne de contact: A. Nienhaus

Numéro direct: 031 306 93 85
E-Mail: agnes.nienhaus@unimedsuisse.ch

Les hôpitaux universitaires expriment leur grande préoccupation quant à la situation actuelle

Cher Monsieur Berset
Cher Monsieur Engelberger
Madame, Monsieur

Les hôpitaux universitaires suisses sont soumis à une forte pression dans le contexte de la pandémie actuelle de la COVID-19. Ils sont responsables d'une grande partie des soins aux patients COVID-19, tant dans les services normaux que dans les unités de soins intensifs et dans les services d'urgences qui leurs sont rattachés. Ils sont également des acteurs centraux pour le dépistage de la population, pour le développement de la recherche pour le traitement des malades, ainsi que pour la formation ciblée du personnel et l'information à la population. Ils contribueront également de manière significative à la mise en œuvre de la campagne de vaccination.

L'évolution actuelle de la pandémie préoccupe considérablement les hôpitaux universitaires. Le nombre d'infections ne diminue pas suffisamment et stagne à un niveau élevé, de sorte que la charge des hôpitaux ne se réduit pas – ce qui doit également être considéré dans le contexte d'autres maladies et accidents saisonniers. Le lundi 7 décembre 2020, 718 patients étaient hospitalisées avec la COVID-19 dans les cinq hôpitaux universitaires, 118 patients se trouvaient dans des unités de soins intensifs, dont 95 étaient intubés. La charge de travail continue à être élevée et le personnel de soins fatigué après ces deux vagues. Nous nous attendons également à une nouvelle augmentation du nombre de cas pendant les fêtes de fin d'année ou au plus tard dans la seconde moitié du mois de janvier 2021. Si cette augmentation se poursuit et au vu du niveau élevé d'hospitalisations actuelles, la capacité des hôpitaux sera menacée.

Nous aimerions attirer votre attention sur plusieurs points qui sont importants pour une gestion réussie de la pandémie et le maintien du système de santé dans la situation actuelle :

- a) Actuellement, les hôpitaux universitaires assument des tâches de coordination en cas de crise au sein des cantons et dans les régions de soins intercantonaux. Ils ont établi une coopération étroite entre eux et ont pu effectuer les transferts de patients nécessaires pour alléger la charge des différents hôpitaux et cantons. Cette solidarité et coopération inter-cantonale est pertinente pour tout le système de santé et apporte une contribution significative à la gestion de la pandémie. À notre avis, cette perspective devrait être valorisée et renforcée. Nous considérons donc qu'il serait judicieux que

les hôpitaux universitaires, en collaboration avec les représentants de l'OFSP, la CDS et les responsables politiques, repensent les capacités des unités de soins intensifs au niveau national et de manière prospective afin que les opérations hospitalières soient possibles sans restrictions importantes, dans les semaines et les mois à venir ainsi qu'à l'hiver 2021/22.

- b) Depuis octobre 2020, les hôpitaux universitaires ont à nouveau reporté de nombreux traitements. Lors de la deuxième vague et jusqu'à présent, plus de 4'000 opérations et interventions ont été reportées dans les 5 hôpitaux universitaires. Le 7 décembre 2020, plus de 2'600 personnes attendaient encore leurs opérations. Il est important que ces opérations et ces interventions puissent être abordées le plus rapidement possible. Le report prolongé d'interventions importantes en raison de la pandémie soulève des questions éthiques pour les hôpitaux universitaires, car il désavantage les autres patients par rapport aux cas de COVID-19. Les hôpitaux universitaires veulent répondre aux attentes légitimes des patients et reprendre les opérations et les interventions diagnostiques reportées afin de maintenir la qualité des soins pour l'ensemble de la population. En raison de la charge actuelle, cela n'est pas possible.
- c) Plus la vague se prolonge, plus la pression sur le personnel des hôpitaux universitaires est forte. Il y a déjà eu des cas d'absences liées au stress parmi les employés. Cette situation est également accentuée par des taux d'infection élevés dans la population, et de ce fait une augmentation des quarantaines du personnel de santé absents de leur place de travail. Malgré le recrutement de personnels soignant supplémentaire durant l'été, le vivier disponible, en particulier pour les unités de soins intensifs, est actuellement limité pour faire face à la pandémie. Tous les efforts doivent être faits pour éviter que le personnel ne soit surchargé et ne s'épuise.
- d) En ce qui concerne la vaccination contre le Coronavirus, les hôpitaux universitaires sont impliqués dans des travaux préparatoires pour les vaccinations contre la COVID-19. Dès janvier 2021, les hôpitaux universitaires joueront un rôle important dans la mise en œuvre de la stratégie de vaccination. Cette tâche supplémentaire doit être effectuée également avec le personnel de santé.

Il est donc urgent de prendre des mesures de protection pour réduire de manière drastique le nombre d'infections afin de réduire la charge des hôpitaux. C'est la seule façon de s'assurer que les ressources soient suffisantes pour maintenir les soins à la population – ceux qui ont la COVID-19 ainsi que tous les autres qui ont besoin d'un traitement. Pour l'hiver à venir, la capacité des unités de soins intensifs et de la médecine aiguë, ainsi que du personnel disponible à cet effet sont les facteurs critiques qui doivent guider l'action.

C'est pourquoi l'association Médecine universitaire Suisse et ses membres soutiennent la prise de mesures efficaces au niveau national et cantonal pour réduire les infections dans toute la Suisse et dans tous les cantons. Le terrain propice à la propagation du virus est actuellement particulièrement élevé en raison de la saison d'hiver, de l'augmentation des contacts sociaux pendant la période de Noël et de la forte prévalence de la maladie. Dans le même temps, nous considérons qu'il est essentiel de renforcer la perspective nationale en matière de soins et de gestion des pandémies. Sans mesures adaptées, une troisième vague est à redouter, ce qui sera au détriment des patients hospitalisés et entraînera des pertes qualitatives dues à la sélection des traitements et à la charge pesante sur le système de santé.

Notre association est toujours prête à échanger sur les développements actuels et sera heureuse de contribuer à l'élaboration conjointe de solutions. Vous pouvez contacter Agnes Nienhaus, directrice générale d'unimedsuisse, à tout moment (contact : 031 306 93 85 ; agnes.nienhaus@unimedsuisse.ch).

Avec mes salutations les meilleures



Bertrand Levrat
Président Médecine Universitaire Suisse